

tu devais le savoir, et cependant tu ne m'en prévenais pas. Est-ce la première fois qu'il s'est approché de toi? depuis le bal de T\*\*\*, ou bien avait-il déjà essayé de te parler.

— J'avais entrevu quelquefois M. de Chaudmonpré soit au spectacle soit dans nos promenades, mais jamais il n'avait tenté de me parler.

— Vois-tu, mon enfant, je crains qu'il ne persévère dans son odieux projet de mariage, et tu ne saurais trop être sur tes gardes. Comment s'est-il conduit ce matin envers toi?

— Bien, repartit Laurence.

— Il n'a pas cherché à tirer avantage du service qu'il t'a rendu?

— Non.

— C'est qu'il veut changer de tactique. Si un tel homme avait appliqué au bien l'intelligence dont il est doué, il aurait pu, soutenu d'ailleurs par la fortune de son oncle, faire de grandes choses, tandis que sur la pente fatale où il est engagé, je crains qu'il ne descende jusqu'au crime.

Laurence se sentit frémir des pieds à la tête.

— Il faut le plaindre, dit-elle.

— Mieux que cela encore, mon enfant, il faut l'oublier, s'il veut bien le permettre toutefois. Ce